



## GIBERT JOSEPH : UNE LIBRAIRIE OU UNE CASERNE ?

Ce vendredi 20 janvier, à 15 heures, notre collègue Aymeric est convoqué à un entretien préalable à licenciement. Nous ne connaissons pas le prétexte de cette mesure, puisqu'il n'a commis aucune faute. Cette procédure brutale, sans fondement, est la dernière conséquence de l'acharnement disciplinaire, du management punitif, du refus de dialogue qui sévit actuellement dans la librairie du 26 boulevard Saint-Michel. Cette convocation arrive :

-Après des négociations annuelles où la direction a fait payer aux collègues le recours par les élus du CE à un expert-comptable afin de les assister dans l'examen annuel des comptes, elle n'a accordé qu'une « prime » qui couvre, à peine, la cotisation à la mutuelle obligatoire.

-Après que plusieurs collègues aient témoigné de leur mal-être avec des mots qui devraient alarmer la direction : « je vais me tirer une balle ». Nous ne voulons plus retrouver une salariée en pleurs, à bout de nerfs, après cinq minutes d'entretien avec leur supérieur ! Nous ne voulons plus apprendre qu'une collègue est considérée comme non-rentable par son responsable à cause d'un arrêt maladie !

-Après une énième réunion des DP, le 17 janvier, nos élus, qui posaient une fois de plus la question de la souffrance au travail, se sont vu reprocher violemment par le DRH de « ne pas savoir ce qu'est la souffrance », « de ne pas avoir de cœur » parce qu'ils ne s'étaient pas rendus aux obsèques d'une salariée du service RH, décédée récemment.

### Mais où travaillons-nous ?

Aymeric est un collègue dont la qualité de travail est reconnue par tous, en particulier au sein de son équipe. Mais Aymeric est aussi un collègue qui n'a jamais caché son appartenance à la CGT, participe à l'activité de la section syndicale et soutient le travail des représentants du personnel. Il a d'ailleurs de nombreuses fois fait connaître sa volonté de se présenter aux élections professionnelles comme candidat au comité d'entreprise. Ne cherchons pas plus, les véritables raisons de la procédure sont là.

Sa situation aujourd'hui, c'est l'état des relations sociales dans l'entreprise : quand les collègues, en dépit des difficultés, s'impliquent dans leur service, c'est normal. Mais quand des salariés ou des représentants expriment les problèmes qu'ils rencontrent, ou des désaccords avec l'organisation du travail, c'est une déclaration de guerre.

L'organisation des élections professionnelles dans quelques semaines semble affoler la direction qui, manifestement, n'a pas l'intention de se trouver deux ans de plus avec des représentants du personnel qui ont à cœur (oui, ils en ont un) de défendre les intérêts de l'ensemble des collègues. Nous comptons bien, avec votre soutien, continuer à porter votre parole.

**Nos revendications sont simples : que nos collègues puissent travailler dans un climat serein et que nos représentants puissent remplir leur mandat dans des conditions normales. Nous ne sommes ni à l'école, ni à la caserne !**

**Nous appelons tous les collègues à cesser le travail vendredi à 14H45 et à se rassembler devant l'accueil, au RDC de la librairie. Aymeric est convoqué à 15 heures.**